Algorithmique des graphes

11 — Branch and bound

Anthony Labarre

5 mai 2021



• Les problèmes qu'on a couverts jusqu'à présent étaient tous faciles . . .

- Les problèmes qu'on a couverts jusqu'à présent étaient tous faciles . . .
- ...d'un point de vue algorithmique; ce qui signifie qu'on arrive à les résoudre en temps polynomial en la taille de l'entrée;

- Les problèmes qu'on a couverts jusqu'à présent étaient tous faciles . . .
- ... d'un point de vue algorithmique; ce qui signifie qu'on arrive à les résoudre en temps polynomial en la taille de l'entrée :
- De (très) nombreux autres problèmes sont "difficiles" : on ne connaît pas d'algorithme efficace pour les résoudre;

Introduction

•00

- Les problèmes qu'on a couverts jusqu'à présent étaient tous faciles . . .
- ... d'un point de vue algorithmique; ce qui signifie qu'on arrive à les résoudre en temps polynomial en la taille de l'entrée;
- De (très) nombreux autres problèmes sont "difficiles": on ne connaît pas d'algorithme efficace pour les résoudre;
- Aujourd'hui, on va voir comment s'y prendre pour résoudre des problèmes a priori difficiles;

Comme on l'a vu, on doit généralement choisir entre :

1 résoudre le problème vite :

Comme on l'a vu, on doit généralement choisir entre :

1 résoudre le problème vite :

2 résoudre le problème bien :

Comme on l'a vu, on doit généralement choisir entre :

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;

2 résoudre le problème bien :

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
- 2 résoudre le problème bien :

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - . . .
- 2 résoudre le problème bien :

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - . . .
- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;

Comme on l'a vu, on doit généralement choisir entre :

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - . . .

Introduction

- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;
 - recherche exhaustive;

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - . . .
- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;
 - recherche exhaustive;
 - branch and bound;

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;
 - recherche exhaustive:
 - branch and bound;
 - SAT, programmation linéaire, ... (voir l'an prochain)

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - ...
- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;
 - recherche exhaustive;
 - branch and bound;
 - SAT, programmation linéaire, ... (voir l'an prochain)
 - algorithmes paramétrés;

- 1 résoudre le problème vite :
 - heuristiques;
 - approximations avec garanties;
 - . . .
- 2 résoudre le problème bien :
 - programmation dynamique;
 - recherche exhaustive;
 - branch and bound;
 - SAT, programmation linéaire, ... (voir l'an prochain)
 - algorithmes paramétrés;
 - . . .

 On va voir aujourd'hui comment résoudre des problèmes difficiles de manière exacte;

- On va voir aujourd'hui comment résoudre des problèmes difficiles de manière exacte;
- La technique connue sous le nom de branch and bound [3] est très générale et s'applique à beaucoup de problèmes;

- On va voir aujourd'hui comment résoudre des problèmes difficiles de manière exacte;
- La technique connue sous le nom de branch and bound [3] est très générale et s'applique à beaucoup de problèmes;
- On va l'illustrer sur deux problèmes difficiles célèbres :
 VERTEX COVER et TRAVELING SALESPERSON (TSP);

VERTEX COVER

Entrée: un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U\subseteq V$ tel que :

VERTEX COVER

Entrée: un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U\subseteq V$ tel que :

1
$$\forall$$
 {*u*, *v*} ∈ *E* : |{*u*, *v*} ∩ *U*| ≥ 1;

VERTEX COVER

Entrée: un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U \subseteq V$ tel que :

- **1** \forall {*u*, *v*} ∈ *E* : |{*u*, *v*} ∩ *U*| ≥ 1;
- |U| est minimum;

VERTEX COVER

Entrée: un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U \subseteq V$ tel que :

- **1** \forall {*u*, *v*} ∈ *E* : |{*u*, *v*} ∩ *U*| ≥ 1;
- |U| est minimum;

Autrement dit : *U couvre* toutes les arêtes de *G*.

VERTEX COVER

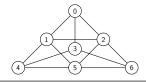
Entrée : un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U \subseteq V$ tel que :

- **1** \forall {*u*, *v*} ∈ *E* : |{*u*, *v*} ∩ *U*| ≥ 1;
- |U| est minimum;

Autrement dit : U couvre toutes les arêtes de G.

Exemple 1



VERTEX COVER

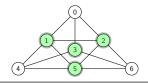
Entrée : un graphe (non orienté, non pondéré) G = (V, E);

Sortie : un sous-ensemble $U \subseteq V$ tel que :

- **1** \forall {*u*, *v*} ∈ *E* : |{*u*, *v*} ∩ *U*| ≥ 1;
- |U| est minimum;

Autrement dit : U couvre toutes les arêtes de G.

Exemple 1



VERTEX COVER

Le problème VERTEX COVER n'a pas l'air méchant; mais :

 il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même si *G* est cubique, ou planaire de degré maximum 3;

VERTEX COVER

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même si *G* est cubique, ou planaire de degré maximum 3;
- la meilleure approximation a un taux de 2;

VERTEX COVER.

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même si G est cubique, ou planaire de degré maximum 3;
- la meilleure approximation a un taux de 2;
- il est très peu probable qu'on puisse faire mieux que 2;

VERTEX COVER.

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même si G est cubique, ou planaire de degré maximum 3;
- la meilleure approximation a un taux de 2;
- il est très peu probable qu'on puisse faire mieux que 2;
 - on sait qu'on ne peut pas faire mieux que $\sqrt{2} \approx 1.4142...$;

VERTEX COVER

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - ullet même si G est cubique, ou planaire de degré maximum 3;
- la meilleure approximation a un taux de 2;
- il est très peu probable qu'on puisse faire mieux que 2;
 - on sait qu'on ne peut pas faire mieux que $\sqrt{2} \approx 1.4142...$;
- le meilleur algorithme paramétré est en $O(1.2738^k + kn)$ (k =taille de la solution);

 La recherche exhaustive porte bien son nom : pour résoudre le problème donné, on passe en revue toutes les options possibles;

Recherche exhaustive

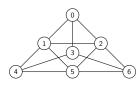
- La recherche exhaustive porte bien son nom : pour résoudre le problème donné, on passe en revue toutes les options possibles;
- Le temps de calcul est bien souvent prohibitif;

• La recherche exhaustive porte bien son nom : pour résoudre le problème donné, on passe en revue toutes les options

- possibles;Le temps de calcul est bien souvent prohibitif;
- Le temps de calcul est blen souvent prombitin
- Le branch and bound s'appuie sur ce principe, mais "en mieux";

Recherche exhaustive

- La recherche exhaustive porte bien son nom : pour résoudre le problème donné, on passe en revue toutes les options possibles;
- Le temps de calcul est bien souvent prohibitif;
- Le branch and bound s'appuie sur ce principe, mais "en mieux";
- Illustrons son principe sur notre exemple :



• Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER ; quels sont les cas de base ?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;
- Que faire dans le cas général?

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;
- Que faire dans le cas général?
 - chaque sommet peut a priori faire partie de la solution ;

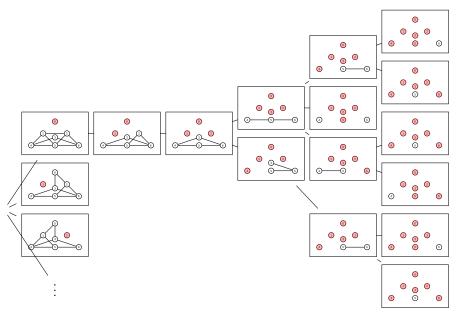
- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;
- Que faire dans le cas général?
 - chaque sommet peut a priori faire partie de la solution;
 - donc, pour chaque sommet v :

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;
- Que faire dans le cas général?
 - chaque sommet peut a priori faire partie de la solution;
 - donc, pour chaque sommet v :
 - on construit la solution partielle {v};

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir \Rightarrow renvoyer \emptyset ;
- Que faire dans le cas général?
 - chaque sommet peut a priori faire partie de la solution;
 - donc, pour chaque sommet v :
 - on construit la solution partielle {v};
 - on cherche une solution optimale S' pour le graphe résiduel $G' = G \setminus \{v\}$;

- Écrivons un algorithme récursif pour résoudre VERTEX COVER; quels sont les cas de base?
 - s'il n'y a pas d'arête, il n'y a rien à couvrir ⇒ renvoyer ∅;
- Que faire dans le cas général?
 - chaque sommet peut a priori faire partie de la solution;
 - donc, pour chaque sommet v :
 - on construit la solution partielle {v};
 - on cherche une solution optimale S' pour le graphe résiduel $G' = G \setminus \{v\}$;
 - et on retient {v} ∪ S' si sa taille est inférieure à ce qu'on connaît déjà;

Schéma de la recherche exhaustive



En pseudocode, cela donne :

Algorithme 1 : VCEXHAUSTIF(G)

```
Entrées : un graphe G. Sortie : un "vertex cover" de taille minimum pour G.
```

- 1 **si** $G.nombre_arêtes() = 0$ **alors renvoyer** \emptyset ;
- $S \leftarrow G.sommets();$
- 3 pour chaque $v \in G.sommets()$ faire
- 4 $S' \leftarrow \{v\} \cup VCEXHAUSTIF(G \setminus \{v\});$
- si |S'| < |S| alors $S \leftarrow S'$;
- 6 renvoyer S;

Complexité:

En pseudocode, cela donne :

Algorithme 1 : VCEXHAUSTIF(G)

```
Entrées : un graphe G.
```

Sortie : un "vertex cover" de taille minimum pour G.

- 1 **si** $G.nombre_arêtes() = 0$ **alors renvoyer** \emptyset ;
- $S \leftarrow G.sommets();$
- 3 pour chaque $v \in G.sommets()$ faire
- 4 $S' \leftarrow \{v\} \cup VCEXHAUSTIF(G \setminus \{v\});$
- si |S'| < |S| alors $S \leftarrow S'$;
- 6 renvoyer S;

Complexité : cet algorithme passe en revue toutes les permutations de V, donc on a du O(|V|!).

En pseudocode, cela donne :

Algorithme 1 : VCEXHAUSTIF(G)

```
Entrées : un graphe G.
```

Sortie : un "vertex cover" de taille minimum pour G.

- 1 **si** $G.nombre_arêtes() = 0$ **alors renvoyer** \emptyset ;
- $S \leftarrow G.sommets();$
- 3 pour chaque $v \in G.sommets()$ faire
- 4 $S' \leftarrow \{v\} \cup VCEXHAUSTIF(G \setminus \{v\});$
- si |S'| < |S| alors $S \leftarrow S'$;
- 6 renvoyer S;

Complexité : cet algorithme passe en revue toutes les permutations de V, donc on a du O(|V|!).

On peut faire mieux en générant tous les sous-ensembles de toutes les tailles; mais ça donne quand même du $\sum_{k=1}^{n} {n \brace k} = O(2^n)$.

 Dans tous les problèmes d'optimisation, il est important de pouvoir borner la taille d'une solution;

- Dans tous les problèmes d'optimisation, il est important de pouvoir borner la taille d'une solution;
- Si $OPT(\cdot)$ désigne la taille d'une solution optimale, alors :

- Dans tous les problèmes d'optimisation, il est important de pouvoir borner la taille d'une solution;
- Si $OPT(\cdot)$ désigne la taille d'une solution optimale, alors :
 - 1 une **minoration** est une fonction m telle que pour toute instance I, on a $m(I) \leq OPT(I)$;

- Dans tous les problèmes d'optimisation, il est important de pouvoir borner la taille d'une solution;
- Si $OPT(\cdot)$ désigne la taille d'une solution optimale, alors :
 - 1 une **minoration** est une fonction m telle que pour toute instance I, on a $m(I) \leq OPT(I)$;
 - **2** une **majoration** est une fonction M telle que pour toute instance I, on a $M(I) \ge OPT(I)$;

- Dans tous les problèmes d'optimisation, il est important de pouvoir borner la taille d'une solution;
- Si $OPT(\cdot)$ désigne la taille d'une solution optimale, alors :
 - 1 une **minoration** est une fonction m telle que pour toute instance I, on a $m(I) \leq OPT(I)$;
 - 2 une **majoration** est une fonction M telle que pour toute instance I, on a $M(I) \ge OPT(I)$;
- Idéalement, on veut que $m(\cdot)$ renvoie la plus grande valeur possible, et que $M(\cdot)$ renvoie la plus petite valeur possible;

• Si m(I) = M(I), alors on connaît OPT(I);

- Si m(I) = M(I), alors on connaît OPT(I);
- Mais même en cas d'inégalité, ces quantités nous permettent de réduire l'espace de recherche;

- Si m(I) = M(I), alors on connaît OPT(I);
- Mais même en cas d'inégalité, ces quantités nous permettent de réduire l'espace de recherche;
- Pour une instance I de VERTEX COVER, on n'examine "que" les sous-ensembles de V de taille m(I), m(I) + 1, ..., M(I);

- Si m(I) = M(I), alors on connaît OPT(I);
- Mais même en cas d'inégalité, ces quantités nous permettent de réduire l'espace de recherche;
- Pour une instance I de VERTEX COVER, on n'examine "que" les sous-ensembles de V de taille m(I), m(I) + 1, ..., M(I);
- Il reste à trouver des bornes satisfaisantes;

- Si m(I) = M(I), alors on connaît OPT(I);
- Mais même en cas d'inégalité, ces quantités nous permettent de réduire l'espace de recherche;
- Pour une instance I de VERTEX COVER, on n'examine "que" les sous-ensembles de V de taille m(I), m(I) + 1, ..., M(I);
- Il reste à trouver des bornes satisfaisantes ;
- Dans le cas de VERTEX COVER, les couplages qu'on déjà vus vont nous aider;

Rappel (cf. cours sur les flots) : un **couplage** dans un graphe G = (V, E) est un ensemble $F \subseteq E$ d'arêtes deux à deux disjointes ; il est :

- 1 maximal si on ne peut pas lui rajouter d'arêtes,
- 2 maximum s'il n'existe aucun autre couplage possédant plus d'arêtes.

Rappel (cf. cours sur les flots) : un **couplage** dans un graphe G=(V,E) est un ensemble $F\subseteq E$ d'arêtes deux à deux disjointes ; il est :

- 1 maximal si on ne peut pas lui rajouter d'arêtes,
- 2 maximum s'il n'existe aucun autre couplage possédant plus d'arêtes.

Lemme 1

Les sommets couverts par un couplage maximal M forment une solution valide pour VERTEX COVER.

Rappel (cf. cours sur les flots) : un **couplage** dans un graphe G = (V, E) est un ensemble $F \subseteq E$ d'arêtes deux à deux disjointes ; il est :

- 1 maximal si on ne peut pas lui rajouter d'arêtes,
- 2 maximum s'il n'existe aucun autre couplage possédant plus d'arêtes.

Lemme 1

Les sommets couverts par un couplage maximal M forment une solution valide pour VERTEX COVER .

Démonstration.

Si M est maximal, on ne peut par définition pas lui rajouter d'arête; donc chaque arête possède une extrémité dans M, et sélectionner tous les sommets de M permet de couvrir toutes les arêtes du graphe.

Rappel (cf. cours sur les flots) : un **couplage** dans un graphe G = (V, E) est un ensemble $F \subseteq E$ d'arêtes deux à deux disjointes ; il est :

- 1 maximal si on ne peut pas lui rajouter d'arêtes,
- 2 maximum s'il n'existe aucun autre couplage possédant plus d'arêtes.

Lemme 1

Les sommets couverts par un couplage maximal M forment une solution valide pour VERTEX COVER .

Démonstration.

Si M est maximal, on ne peut par définition pas lui rajouter d'arête; donc chaque arête possède une extrémité dans M, et sélectionner tous les sommets de M permet de couvrir toutes les arêtes du graphe.

 $[\]Rightarrow$ pour toute solution S de VERTEX COVER, on a $|S| \leq 2|M|$.

Lemme 2

Soit S une solution pour VERTEX COVER, et M un couplage maximal; alors $|S| \ge |M|$.

TSP

Lemme 2

Soit S une solution pour VERTEX COVER, et M un couplage maximal; alors $|S| \ge |M|$.

Démonstration.

Si M est un couplage maximal, ses sommets couvrent toutes les arêtes du graphe. On est donc obligé de sélectionner au moins une extrémité de chaque élément de M pour couvrir toutes les arêtes.

Lemme 2

Soit S une solution pour VERTEX COVER, et M un couplage maximal; alors $|S| \ge |M|$.

Démonstration.

Si M est un couplage maximal, ses sommets couvrent toutes les arêtes du graphe. On est donc obligé de sélectionner au moins une extrémité de chaque élément de M pour couvrir toutes les arêtes.

 \Rightarrow pour toute solution S de VERTEX COVER, on a $|S| \ge |M|$. Donc :

Lemme 2

Soit S une solution pour VERTEX COVER, et M un couplage maximal; alors $|S| \ge |M|$.

Démonstration.

Si M est un couplage maximal, ses sommets couvrent toutes les arêtes du graphe. On est donc obligé de sélectionner au moins une extrémité de chaque élément de M pour couvrir toutes les arêtes.

- \Rightarrow pour toute solution S de VERTEX COVER, on a $|S| \ge |M|$. Donc :
 - même la recherche exhaustive peut se limiter aux sous-ensembles de taille $|M|, |M|+1, \ldots, 2|M|$.

Lemme 2

Soit S une solution pour VERTEX COVER, et M un couplage maximal; alors $|S| \ge |M|$.

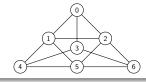
Démonstration.

Si M est un couplage maximal, ses sommets couvrent toutes les arêtes du graphe. On est donc obligé de sélectionner au moins une extrémité de chaque élément de M pour couvrir toutes les arêtes.

- \Rightarrow pour toute solution S de VERTEX COVER, on a $|S| \ge |M|$. Donc :
 - même la recherche exhaustive peut se limiter aux sous-ensembles de taille $|M|, |M| + 1, \dots, 2|M|$.
 - la recherche d'un couplage maximal nous donne une 2-approximation pour VERTEX COVER, puisque $|M| \le |S| \le 2|M|$ pour toute solution S.

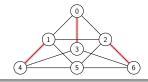
Reprenons comme exemple le graphe déjà vu :

Exemple 2



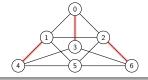
Reprenons comme exemple le graphe déjà vu :

Exemple 2



Reprenons comme exemple le graphe déjà vu :

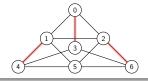
Exemple 2



• Les extrémités du couplage nous donnent la solution $\{0,1,2,3,4,6\}$;

Reprenons comme exemple le graphe déjà vu :

Exemple 2



- Les extrémités du couplage nous donnent la solution {0,1,2,3,4,6};
- On doit en prendre au moins la moitié, donc on examinera les sous-ensembles de taille 3, 4, 5, 6;

• On peut trouver un couplage **maximum** en $O(|E|\sqrt{|V|})$ [4];

- On peut trouver un couplage **maximum** en $O(|E|\sqrt{|V|})$ [4];
- Mais nous pouvons nous contenter d'un couplage maximal, que l'on peut obtenir comme suit :

- On peut trouver un couplage **maximum** en $O(|E|\sqrt{|V|})$ [4];
- Mais nous pouvons nous contenter d'un couplage maximal, que l'on peut obtenir comme suit :
 - 1 on démarre avec un couplage M vide;

- On peut trouver un couplage **maximum** en $O(|E|\sqrt{|V|})$ [4];
- Mais nous pouvons nous contenter d'un couplage maximal, que l'on peut obtenir comme suit :
 - 1 on démarre avec un couplage M vide;
 - 2 tant que E n'est pas vide : extraire une arête $\{u, v\}$ que l'on rajoute à M, et supprimer u et v;

- On peut trouver un couplage **maximum** en $O(|E|\sqrt{|V|})$ [4];
- Mais nous pouvons nous contenter d'un couplage maximal, que l'on peut obtenir comme suit :
 - 1 on démarre avec un couplage M vide;
 - 2 tant que E n'est pas vide : extraire une arête $\{u, v\}$ que l'on rajoute à M, et supprimer u et v;
- Complexité : O(|E|);

 Le branch and bound suit le schéma de la recherche exhaustive, mais en s'arrêtant de manière anticipée;

- Le branch and bound suit le schéma de la recherche exhaustive, mais en s'arrêtant de manière anticipée;
- La minoration nous permet d'éviter l'exploration des solutions non prometteuses;

- Le branch and bound suit le schéma de la recherche exhaustive, mais en s'arrêtant de manière anticipée;
- La minoration nous permet d'éviter l'exploration des solutions non prometteuses;
- La majoration nous permet de démarrer avec une meilleure solution que l'approche naïve (de taille |V| pour VERTEX COVER);

- Le branch and bound suit le schéma de la recherche exhaustive, mais en s'arrêtant de manière anticipée;
- La minoration nous permet d'éviter l'exploration des solutions non prometteuses;
- La majoration nous permet de démarrer avec une meilleure solution que l'approche naïve (de taille |V| pour VERTEX COVER);
- Et si la taille d'une solution *S* atteint la minoration, on sait qu'elle est optimale et on arrête les recherches;

 La minoration nous permet d'éliminer certains candidats non prometteurs;

- La minoration nous permet d'éliminer certains candidats non prometteurs;
- Le raisonnement est le suivant (pour un problème de minimisation) :

- La minoration nous permet d'éliminer certains candidats non prometteurs;
- Le raisonnement est le suivant (pour un problème de minimisation):
 - à chaque étape de l'algorithme, on a une solution S pour l'instance *I* :

- La minoration nous permet d'éliminer certains candidats non prometteurs;
- Le raisonnement est le suivant (pour un problème de minimisation):
 - à chaque étape de l'algorithme, on a une solution S pour l'instance 1:
 - on construit une nouvelle solution partielle T, et il nous reste donc à résoudre un sous-problème sur l'instance I';

- La minoration nous permet d'éliminer certains candidats non prometteurs;
- Le raisonnement est le suivant (pour un problème de minimisation) :
 - à chaque étape de l'algorithme, on a une solution S pour l'instance I;
 - on construit une nouvelle solution partielle T, et il nous reste donc à résoudre un sous-problème sur l'instance l';
 - on n'examine I' que si |T| + m(I') < |S|;

Rôle de la minoration pour VERTEX COVER

Dans le cas de VERTEX COVER;

 on a une solution candidate S donnée par les extrémités du couplage maximal M;

Rôle de la minoration pour VERTEX COVER

Dans le cas de VERTEX COVER;

- on a une solution candidate S donnée par les extrémités du couplage maximal M;
- on examine tous les sous-ensembles $T \subseteq V$ de taille |M|;

Dans le cas de VERTEX COVER;

- on a une solution candidate S donnée par les extrémités du couplage maximal M;
- on examine tous les sous-ensembles $T \subseteq V$ de taille |M|;
- on construit la nouvelle instance G' = G \ T, et l'on calcule un couplage maximal M' sur G';

Rôle de la minoration pour VERTEX COVER

Dans le cas de VERTEX COVER;

- on a une solution candidate S donnée par les extrémités du couplage maximal M;
- on examine tous les sous-ensembles $T \subseteq V$ de taille |M|;
- on construit la nouvelle instance G' = G \ T, et l'on calcule un couplage maximal M' sur G';
- on n'examine G' que si |T| + |M'| < |S|;

Branch and bound pour VERTEX COVER

En pseudocode, cela donne :

Algorithme 2 : VCBRANCHANDBOUND(G)

```
Entrées: un graphe G.
   Sortie: un "vertex cover" de taille minimum pour G.
1 si G.nombre\_arêtes() = 0 alors renvoyer \emptyset;
2 M \leftarrow couplage maximal pour G;
S ← les sommets de M:
4 minoration \leftarrow |M|:
5 pour chaque sous-ensemble T de taille |M| de G.sommets() faire
       si |S| = minoration alors renvoyer S;
       G' \leftarrow G \setminus T:
       M' \leftarrow \text{couplage maximal pour } G';
       |T| + |M'| < |S| alors
                                                  // solution prometteuse
           S' \leftarrow T \cup VCBRANCHANDBOUND(G');
10
           si |S'| < |S| alors S \leftarrow S';
11
12 renvoyer S;
```

VOYAGEUR DE COMMERCE

Prenons comme exemple le problème suivant :

TRAVELING SALESPERSON (VOYAGEUR DE COMMERCE)

Entrée : un graphe non orienté pondéré G = (V, E, w);

Sortie: un chemin *P* tel que :

Prenons comme exemple le problème suivant :

TRAVELING SALESPERSON (VOYAGEUR DE COMMERCE)

TSP

•0000000

Entrée: un graphe non orienté pondéré G = (V, E, w);

Sortie: un chemin P tel que:

1 *P* est hamiltonien : on passe par chaque sommet exactement une fois :

Prenons comme exemple le problème suivant :

TRAVELING SALESPERSON (VOYAGEUR DE COMMERCE)

TSP

•0000000

Entrée: un graphe non orienté pondéré G = (V, E, w);

Sortie: un chemin *P* tel que:

- 1 P est hamiltonien : on passe par chaque sommet exactement une fois;
- 2 P est de poids minimum;

Prenons comme exemple le problème suivant :

TRAVELING SALESPERSON (VOYAGEUR DE COMMERCE)

TSP

•0000000

Entrée : un graphe non orienté pondéré G = (V, E, w); **Sortie :** un chemin P tel que :

- P est hamiltonien : on passe par chaque sommet exactement une fois;
- P est de poids minimum;

(variantes : trouver un *cycle* plutôt qu'un chemin ; utiliser un graphe orienté ; ...)

TSP 0•000000

TSP

Le problème ${{ {\rm TSP}}}$ n'a pas l'air méchant ; mais :

• il est NP-complet \Rightarrow l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;

TSP 00000000

- il est NP-complet \Rightarrow l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même dans la version "euclidienne" (les poids correspondent à des distances);

TSP 00000000

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même dans la version "euclidienne" (les poids correspondent à des distances);

TSP 00000000

• il n'est pas approximable, sauf dans le cas euclidien :

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même dans la version "euclidienne" (les poids correspondent à des distances);

TSP 00000000

- il n'est pas approximable, sauf dans le cas euclidien :
 - il existe une 3/2-approximation [1];

- il est NP-complet ⇒ l'existence d'un algorithme polynomial est très peu probable;
 - même dans la version "euclidienne" (les poids correspondent à des distances);

TSP 00000000

- il n'est pas approximable, sauf dans le cas euclidien :
 - il existe une 3/2-approximation [1];
 - on ne peut pas faire mieux que $123/122 \approx 1.008...$ [2];

Recherche exhaustive pour le VOYAGEUR DE COMMERCE

• Pour simplifier, supposons G complet (sinon : rajoutons les arêtes manquantes avec un poids $+\infty$);

- Pour simplifier, supposons G complet (sinon : rajoutons les arêtes manquantes avec un poids $+\infty$);
- Une solution pour TSP est un ordonnancement des sommets de G;

0000000

- Pour simplifier, supposons G complet (sinon : rajoutons les arêtes manquantes avec un poids $+\infty$);
- Une solution pour TSP est un ordonnancement des sommets de G;
- La recherche exhaustive examine donc toutes les permutations de V;

0000000

- Pour simplifier, supposons G complet (sinon : rajoutons les arêtes manquantes avec un poids $+\infty$);
- Une solution pour TSP est un ordonnancement des sommets de G;
- La recherche exhaustive examine donc toutes les permutations de V;
- La complexité est donc en O(|V|!);

0000000

- Pour simplifier, supposons G complet (sinon : rajoutons les arêtes manquantes avec un poids $+\infty$);
- Une solution pour TSP est un ordonnancement des sommets de G;
- La recherche exhaustive examine donc toutes les permutations de V;
- La complexité est donc en O(|V|!);

• (si *G* est non orienté, on n'examine "que" la moitié des permutations, ce qui ne change rien à la complexité);

Minoration pour TSP

 On cherche un chemin de poids minimum couvrant tous les sommets . . .

Minoration pour TSP

- On cherche un chemin de poids minimum couvrant tous les sommets . . .
- ... un chemin est un cas particulier d'arbre ...

 On cherche un chemin de poids minimum couvrant tous les sommets . . .

TSP 00000000

- ... un chemin est un cas particulier d'arbre ...
- ...et donc, le poids d'une solution optimale pour TSP est au moins celui d'un ACPM, qu'on est capable de trouver en temps polynomial;

Majoration pour TSP

 Comme TSP n'est pas approximable, on ne trouvera pas de majoration comparable avec notre minoration basée sur les ACPM;

Majoration pour TSP

- Comme TSP n'est pas approximable, on ne trouvera pas de majoration comparable avec notre minoration basée sur les ACPM;
- Cela ne nous empêche pas de trouver une solution initiale;

TSP

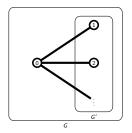
Majoration pour TSP

- Comme TSP n'est pas approximable, on ne trouvera pas de majoration comparable avec notre minoration basée sur les ACPM:
- Cela ne nous empêche pas de trouver une solution initiale;
- Il suffit de prendre une permutation aléatoire des sommets, puisque le graphe est complet;

- Construisons un chemin optimal de manière récursive;
- Partons du sommet 0: si l'on obtient un chemin hamiltonien P' de u à v dans le graphe $G' = G \setminus \{0\}$, alors il suffit de relier une extrémité de P' à 0 pour obtenir un chemin hamiltonien pour G;

TSP

00000000



• Comme on veut minimiser le poids de P, notre critère sera :

$$\min_{v \in N(0)} \left(w(\{0, v\}) + OPT(G \setminus \{0\}, v) \right)$$

 La minoration nous permet de savoir si G' vaut la peine d'être exploré;

TSP

00000000

- Si le poids d'un ACPM sur G' que l'on connecte ensuite au sommet de départ u est trop élevé, alors on n'examine pas G';
- Plus formellement, si S est notre meilleure solution actuelle au départ de u et qu'on veut chercher une solution optimale dans G' au départ de v, on ne le fait que si

$$w(\{u,v\}) + |ACPM(G')| < w(S)$$

Branch and bound pour TSP

En pseudocode, cela donne :

Algorithme 3: TSPBRANCHANDBOUND(G, départ)

Entrées : un graphe pondéré *G*, un sommet de départ. **Sortie**: un chemin hamiltonien de poids minimum pour G démarrant au sommet de départ.

TSP

0000000

```
1 si G.nombre\_sommets() \le 1 alors renvoyer G.sommets();
2 minoration \leftarrow w(ACPM(G));
3 S \leftarrow chemin hamiltonien aléatoire sur G démarrant en départ;
4 G' \leftarrow G \setminus \{\text{départ}\};
5 m \leftarrow w(ACPM(G'));
6 pour chaque v \in G.voisins(départ) faire
        si w(S) = minoration alors renvoyer S;
       si w(\{départ, v\}) + m < w(S) alors
            S' \leftarrow (départ, v) + TSPBRANCHANDBOUND(G', v);
            si w(S') < w(S) alors S \leftarrow S';
10
11 renvoyer S;
```

On en tire les leçons suivantes sur la conception d'un algorithme de type branch and bound :

• il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :

- il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :
 - 1 d'évaluer la qualité d'une solution partielle;

- il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :
 - d'évaluer la qualité d'une solution partielle;
 - d'éviter le plus tôt possible de prolonger sa construction si elle n'est pas prometteuse;

- il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :
 - 1 d'évaluer la qualité d'une solution partielle;
 - 2 d'éviter le plus tôt possible de prolonger sa construction si elle n'est pas prometteuse;
- il nous faut également des bornes les plus "serrées" possible :

- il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :
 - 1 d'évaluer la qualité d'une solution partielle;
 - 2 d'éviter le plus tôt possible de prolonger sa construction si elle n'est pas prometteuse;
- il nous faut également des bornes les plus "serrées" possible :
 - une minoration, pour éliminer au plus vite les candidats non prometteurs et vérifier si notre solution actuelle est optimale;

- il nous faut un "découpage" des solutions, qui permette :
 - 1 d'évaluer la qualité d'une solution partielle;
 - d'éviter le plus tôt possible de prolonger sa construction si elle n'est pas prometteuse;
- il nous faut également des bornes les plus "serrées" possible :
 - 1 une minoration, pour éliminer au plus vite les candidats non prometteurs et vérifier si notre solution actuelle est optimale;
 - 2 une majoration, pour démarrer l'exploration avec une solution de qualité raisonnable;

• On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique ; certaines instances intermédiaires peuvent être :

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement :

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique ; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement;
 - décomposables ⇒ résolution en parallèle;

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique ; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement;
 - décomposables ⇒ résolution en parallèle;
- Dans le cas de VERTEX COVER :

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement;
 - décomposables ⇒ résolution en parallèle;
- Dans le cas de VERTEX COVER :
 - le problème est facile à résoudre si *G* est biparti, ou complet ;

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique ; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement;
 - décomposables ⇒ résolution en parallèle;
- Dans le cas de VERTEX COVER :
 - le problème est facile à résoudre si *G* est biparti, ou complet ;
 - chaque composante connexe peut se résoudre en parallèle;

- On peut souvent améliorer les performances de l'algorithme en pratique; certaines instances intermédiaires peuvent être :
 - "faciles" ⇒ résolvons-les directement;
 - décomposables ⇒ résolution en parallèle;
- Dans le cas de VERTEX COVER :
 - le problème est facile à résoudre si *G* est biparti, ou complet ;
 - chaque composante connexe peut se résoudre en parallèle;
- Même si le graphe de départ n'est pas un "cas facile", de nombreuses sous-instances peuvent l'être;

- Attention, la complexité reste exponentielle au pire cas;
- L'algorithme sera d'autant plus rapide qu'on arrivera à évacuer rapidement des options non prometteuses;
- Attention à la complexité des vérifications;

Bibliographie

[1] Nicos Christofides.

Worst-case analysis of a new heuristic for the travelling salesman problem.

Technical Report 388, Graduate School of Industrial Administration, Carnegie-Mellon University, February 1976.

[2] Marek Karpinski, Michael Lampis, and Richard Schmied.

New inapproximability bounds for tsp.

Journal of Computer and System Sciences, 81(8):1665–1677, 2015.

[3] A. H. Land and A. G. Doig.

An automatic method of solving discrete programming problems.

Econometrica, 28(3):497-520, 1960.

[4] Silvio Micali and Vijay V. Vazirani.

An $O(\sqrt{|V|}|E|)$ algorithm for finding maximum matching in general graphs.

In 21st Annual Symposium on Foundations of Computer Science, Syracuse, New York, USA, 13-15 October 1980, pages 17–27. IEEE Computer Society, 1980.